

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

RELIGION ET PATRIE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER.

— Pour l'Église, l'éducation n'est rien moins que la formation de tout l'homme. Mgr Manning.

— Ne nous faisons pas illusion. L'intérêt, l'ambition, les rancunes, la haine ont toujours armé les hommes les uns contre les autres. Et pour frayer le chemin à la paix, il faut d'abord engager la lutte contre ces passions humaines. (Cardinal VERDIER).

Vol. VII, No. 36

Saint-Justin, le vendredi 20 janvier 1933.

Dr A.-D. Milot, Rédacteur en chef.

A la douce mémoire de nos chers disparus

C'est la semaine des fêtes, on chante dans tous les foyers, l'Alléluïe de la nouvelle année prometteuse de joies, de bonheur et de prospérité. Nous sommes à la veille des Rois, plus d'un foyer se prépare à célébrer cette grande fête religieuse, où chez nous elle nous four-

La population est émue, tout le monde est inquiet, peut-être y a-t-il l'occasion de visiter et de recevoir parents et amis. Il est deux heures de l'après-midi, Joseph Salvas et son petit Jean-Paul, le rêve de sa vie, montent dans l'automobile et se dirigent vers Sorel. M. Salvas, qui cherchait toujours à faire plaisir et rendre service, allait quérir son grand ami, M. Antonio Comeau de Joliette, commis aux chantiers Maritimes du gouvernement.

Heureux de revoir son vieil ami Jos, il donne congé à son charretier "Aucoin Taxi" et s'apprête à revenir dans l'auto fatal de son ami dévoué Salvas.

Joyeux d'échanger quelques propos d'amitiés avant d'atteindre leur foyer, où les attendent une épouse dévouée et des enfants charmants, MM. Comeau, Salvas et le jeune Jean-Paul Salvas quittaient le chantier, et prenaient sur le fleuve St-Laurent, la route de Berthier. A peine quelques minutes s'étaient écoulées que l'automobile s'engage dans une crevasse et s'arrête dans de la glace brisée par le passage auparavant d'un lourd camion. En une seconde, les roues d'en arrière enfonce, la glace cède, et l'auto descend rapidement dans les profondeurs noires de l'eau, entraînant dans ce plongeon fatal MM. Antonio Comeau, Joseph Salvas et le petit être innocent Jean-Paul Salvas. Il est 4 heures moins cinq.

Comme une traînée de poudre, la nouvelle de cette épouvantable tragédie, traverse les rives, et jette la consternation parmi la population. Personne ne veut croire et admettre une si sinistre nouvelle. Et pourtant c'est malheureusement bien vrai, D'autres témoignages nous parviennent confirmant les premières tristes nouvelles.

La population est émue, tout le monde est inquiet, peut-être y a-t-il d'autres victimes. Plus d'un foyer ont vécus des heures d'angoisse.

Tout le monde s'arrête, s'annonce la sinistre tragédie et rentre au foyer, consterné. Une mission délicate s'impose, prévenir sans heurt, cette épouse, ces enfants, qui attendent leur mari, leur papa, ne se doutant guère que déjà ils sont pour toujours parti à leur affection, et c'est le pasteur de la paroisse Monsieur le Chanoine J.-H. Désy, accompagné de son vicaire M. l'abbé Alphonse Houle et de M. Charles Grandchamp, beau-frère de Mme Salvas qui apporteront la triste nouvelle. Mais le Pasteur est là, qui, dans ce suprême sacrifice saura donner les consolantes paroles de la foi.

En femme chrétienne, cette épouse et mère au cœur meurtri accepte, non sans délaillance, le triste sort de la disparition si tragique de son époux bien aimé et de son enfant chéri.

Les sympathies abondent, et de nos lèvres, s'échappe une prière de repos éternel pour nos chers disparus.

Nombreux sont ceux là, qui à pied se sont rendus le lendemain, visiter le lieu du sinistre. Devant un champ immense de glace, apparaissait une petite ouverture noire mais profonde de cinquante pieds où reposaient dans le lit froid et sombre du fleuve, trois êtres aimés. Nos yeux se rivaient à cette ouverture, petite en somme, mais béante d'effroi. Nos cœurs se glaçaient, et une larme de sympathie perlait sur nos joues, à la pensée de ne plus revoir ceux-là qui pour nous avaient été des amis francs, sincères et dévoués.

Le lendemain, M. J.-H. Aubé, qui était leur ami intime, communiqua avec les autorités du Chantier Maritime, afin que rien ne fut négligé pour repêcher les disparus.

Sans relâche, une semaine durant, l'on effectua des recherches qui restèrent vaines. L'on commençait à désespérer, vu le mauvais état de la glace. Mais d'autres espéraient et priaient, c'étaient les Religieuses, qui confient une relique de Marguerite Bourgeoise, fondatrice des Dames de la Congrégation. Cette relique fut mise dans une enveloppe et envoyée au lieu de l'accident. On essaya vainement deux fois de la jeter à l'eau et ce n'est qu'à la troisième fois qu'on réussit à la placer dans le courant à l'endroit exact où enfonceaient les victimes.

Vingt minutes plus tard, plusieurs virent cette petite enveloppe contenant la relique de Vénérable Marguerite Bourgeoise arrêtée à cinquante pieds plus loin du lieu du sinistre, après avoir passée sous la glace. Le courant était très rapide. Des scaphandriers y descendirent et trouvèrent à cet endroit l'automobile qui gardaient dans son intérieur les trois naufragés.

Les corps furent repêchés, celui de M. Comeau le jeudi vers 4 heures, exactement huit jours après l'accident, et le vendredi à 9 heures, celui du petit Jean-Paul et enfin vers une heure, celui de M. Salvas, comme s'il avait voulu démontrer, qu'il était toujours le premier en face du danger et le dernier à y partir. Ces coïncidences peuvent paraître étranges, mais elles semblent vouloir dépendre cet homme brave et stoïque, qu'était Jos Salvas.

Après enquête du coroner, on a verdict de mort accidentelle fut rendu, les corps sont rendus aux familles.

En chapelle ardente, au milieu de fleurs et de nombreuses sympathies, reposent ces regrettes disparus.

La population n'a pas cessé d'aller dire une dernière prière d'adieu à ceux-là qui avec nous, avaient toujours partagé nos joies et nos peines. Ce sont les élèves du Couvent, du Collège, divers congrégations, Le Conseil de ville, La Chambre de Commerce, qui en corps ont été rendre un dernier témoignage d'estime, ainsi que les petits compagnons de classe de l'École St-François d'Assise, émus de dire adieu à Jean-Paul, qui semblait dormir dans sa petite tombe de satin blanc capitonné.

C'est lundi, jour des funérailles, Berthier est en deuil, et à son Hôtel de ville, le drapeau flotte en berne.

De tous les foyers, plusieurs membres de la famille s'apprêtent à se rendre à la résidence mortuaire de la famille Salvas.

De toutes les rues, on voit arriver des paroisses environnantes, une foule nombreuse venir prendre part à notre deuil. C'est le dernier au revoir, c'est le dernier adieu, et les corbillards se mettent en marche, précédés de son Honneur le Maire G.-Alphonse Daviault et des membres du Conseil, MM. R.-A. Gervais, Arthur Parent, Emile Leduc, Emmanuel Sylvestre, Félix Turcotte, Gaspard Lavallée.

Les porteurs pour M. Salvas étaient ses confrères, contremaitres au chantier, MM. J.-B. Guévremont, Rémi Chrétien, Thomas O'Farrell, Téléphore Thérèse, Joseph Guilbault de Sorel et Emilien Tellier de cette ville, suivis des porteurs pour Jean-Paul Salvas de MM. Roland Gendron, René Fortier, Alphonse Parent et Bernard Vincent.

Le deuil était conduit par son frère M. Emile Salvas de Montréal, ses beaux-frères: MM. Charles Grandchamp, de Berthierville, Arthur Lavault, Albert D. Gagné, Philippe Cardinal de Montréal. Ses filles Annette, Fernande, Marcelle et Fleurette. Ses neveux: Paul-Emile, Maurice et André Salvas, Guy Gagné, Maurice Grandchamps. Ses cousins: Jean-Baptiste et Walter Salvas, ses sœurs Mme Arthur Lavault, A.-D. Gagné, Philippe Cardinal, Rév. Soeur St-Jean Behmans, représentée par Rév. Soeur Marie Estelle du Précieux-Sang de Nicolet, sa belle-sœur: Mme Charles Grandchamps, ses nièces: Mlles Georgette Lavault, Jacqueline Salvas, Denise Grandchamp, Louise Grandchamp, Isabelle Gagné, Elise Cardinal.

Suivaient les dévoués mortelles: MM. le chef de Police Jos. Gravel, Arthur Lavault de Montréal; N.-E. Salvas, de Montréal; P.-L. Cardinal de St-Laurent; A.-D. Gagné de Montréal; Maurice Salvas de Montréal; Willie Desmarais, de Lanoraie; W. Chevalier de l'Île St-Ignace; P.-E. Plante, Berthier; Wilfrid Doucet, Michel Laplume, Jos Rochelleau, G. Brunelle, Israël Desrosiers, Henri Piché, R. Piché, Maurice Plouffe, Jos Laforest, P. Rainville, Freddy Brannonnier, Z. Desrosiers de l'Île St-Ignace; Vincent Latour, Aimé Brunault, D. Desrosiers, Rosaire Beaudoin, G. Gendron, Jacques Allard, Alfred Piché, Paul Aucoin, Auguste Dubois, de Sorel; Président des Vétérans,

L. Gervais de Sorel, Secrétaire des Vétérans; R. Coulombe de Ste-Elisabeth; Freddy Paquin, de Berthier; R. Tessier, J.-L. Tellier, L.-J. Dalcourt, J.-Albert Tellier, Albert Bayeur, L.-F. Plante, E. Desrosiers de Lanoraie; L.-P. Rondeau de Lanoraie; Conrad Bonaventure de Lanoraie; Antonio Pinaut Louseville; L. St-Martin de Berthier; O. Mayer, J. Godin de St-Ignace; A. Gladu, de St-Ignace; Omer Champagne, de Berthier; Hildegarde Plouffe, E. Guertin, de St-Ignace; Albert Bacon, Jos Laprade, L. Pelletier, J.-D. Chénard, Arthur Lamarche, Raoul Lamarche, Rémi Roy, W. Godin de l'Île St-Ignace; Mme W. Godin, Donat Piette, de Berthier; J.-H. Latour, H. Massicotte, Romuald Gendron, Albert Lamothe, Alphonse Gendreau, Alphonse Chicoine, de St-Simon Co. Bagot; Lucien T. Plante, Adrien T. Plante, P. E. Guévremont de l'Île St-Ignace; Onésime Nadeau de Berthier; Jos. Blais, Alphonse Caisse, J.-D. Gosselin, L. Bourgeois, A. Laferrière, P. Girard, Antonio Beaudoin, Philippe Coulombe, D. Boucher, J.-A. Latour, Jean Latour, E. Aussant, de Sorel; U. Blais, de Lanoraie; R. Valois, de l'Île St-Ignace; J. Champagne, de Berthier; P.-P. Forcier de Sorel; Oc. Michaud de Sorel; E. Cournoyer de Sorel; Lucien Béland de Berthier; Paul Laferrière, Aimé Gervais, Adélard Dubé, J. Lagacé, Emilie Clément de St-Cuthbert; Jos Denis de St-Cuthbert; Victor Allard, J.-A. Tessier, E. Taylor de Sorel; W.-H. Bouchier de Berthier; Ernest Frédeette, A. Latour de l'Île St-Ignace; Z. Latour, Edouard Valois, Alphonse Dubé, Arthur Masse, L.-Paul Lefebvre, Lucien Lefebvre, Jos Roy de Sorel; Adolphe Delisle de Berthier; Lucien Blais, A. Demers, P. Brazeau, E. Demers de Sorel; W. Thérèse de Sorel; J. Hormidas Aubé de Berthier; Albert Tellier, Conrad Dauphin de St-Norbert, Pierrot Piette, de St-Norbert, R. Bruneau, de Sorel; Agénard Blais de Berthier; A. Harnois, H. Harnois, P. Gendron, Wellie Desnoyers, G. Bruneau, Jules Lavallée, Aimé Lamothe, Arthur DeGrandpré, Chs.-E. Bellerose, H. Gravel de Ste-Elisabeth; C.-E. Lafrenière de St-Norbert; R. Goulet de Berthier; Charles Grandchamps, J.-B. Salvas de St-Robert; O. Salvas de Pierreville; Guy Gagné, P.-E. Salvas, Gérard Pilon, Roger Bonin, Bernard Laporte, Hormidas Péloquin, Dieudonné Pontbriand St-Joseph de Sorel; Gédéon Beaucage, Cyrille Chartier, Jos. Chevalier, de l'Île Dupas; Ferdinand Parent, Marcel Péloquin, Octavien Carpentier, Euclide Guévremont, F. Gadoury, O. Chevette, J.-E. Guertin, Martial Bellemare, Gustave Laporte, Gilbert Grandchamp, R.-O. Lincoeur, Alcide Coulombe, Paul Parent, Joseph Piché, Paul Fernet, Aldéric Chartier, Clovis Laporte, W. St-Jean, Olympe Bacon, W. Coutu, Albert Rocray, Lionel Lévesque, E. Chartier, Walter Ducharme, Onésime Champagne, Wilfrid Barrette, Hildegarde Drainville, Paul-Emile Aubé, de Sorel; Roland Aubé, J. Tellier, G.-E. Foucher, P. Roy, J.-A. St-Martin, Hervé Grandchamp, Dieudonné Piette, T. Plante, Urgel Trudel, E. Boisjoli, Paul Dubé, Pierre Masse, Jos. Denis, C.-A. Assal, D. Pilon, Elias Ducharme, P.-D. Sanschagrín, Ph. Robitaille, O. Daragon, J. Piette de Lanoraie, Georges Fagé, Dr A.-D. Milot, Dr Louis DeGrandpré, Alfred Magnan, J.-D. Caisse, Laurent Mesnard, J. Lavallée, Lucien Goulet, représentant de Fred. Bridges de Sorel; Philippe Chapdelaine de Sorel; Hector Chapdelaine, J.-L. Fortin, A. Gingras, Josephat Houde, tous de Sorel; Gaston Plante, L. Lafontaine, Jos. Gendreau, Jos. Blais, Xavier Lajeunesse, P. Gendron, Aimé Lamothe, Ovide Grandchamp, Edouard Paquin, Angelbert Lavallée, R. Leclaire, Lucien Caron, Arsène Denis, Arthur Blais, Damien Coulombe, Octavien Guilbault, Arthur Laprade, Albert Dostaler de Sorel; Raoul Gauthier de Sorel; N. Laforest et Viateur Bruneau, Alfred Plouffe M. le notaire et Mme Albert Valois, Mme Vve Joseph Valois, Mlle Elia Valois, de Joliette, Albert Champagne, C.-E. Demers, B. Farley, Edmond Joly, Pierre Rocray, Aurien Désy de l'Île Dupas; Zénon Courchesne, Oscar Grandchamp, T. Lebel, Léon Bellerose, Georges Plante de Sorel; Germain Côté, Albert Bonin, Adolphe Mondor, L.-J. Bonin, Siméon Lafrenière, Vincent Caubon, Clotilde Langevin, de St-Cuthbert; Frank Férigard, F. Fagnan, Narcisse Gervais, Damasse Blais, René Destrempé, Vincent Lavallée, Honoré Destrempé, Ed. Paquin de Maskinonge, Albany Tellier de Berthier; Viateur Bruneau, de Sorel; Benoit Paquette, Cléo Lavallée, Alphonse Joly de Montréal; Philias Aubé, E. Duhamel de Montréal; Ed. Trudel de Montréal; R. Lavigne, Albert Mondor, Jos. Poirier, J.-Bte Beupré, Alphonse Roch de Berthier; J.-A. Lanoux, Dr Théo. Gervais, L. Richard, R. Caumartin, de St-Viateur d'Anjou; D. Brulé, J.-M. Bonin N.P., Nap. Ferland de Lanoraie; Philippe Allard de Berthier; Paul Lamarche, C.-A. Mousseau, Omer Paquette, Gaston Allard avocat, Zotique Guévremont, Raphaël Valois, Donat Guévremont, Mesdames J.-Hormidas Aubé, A.-L. Milot, Horace Barrette de St-Cuthbert; Mme E. Clément de St-Cuthbert, Mlle Noëlla Barrette de Berthier; Mlle Cécile Fagnan, Mme Elias Ducharme, Mme A. Piché, Mme Raymond Tellier, Mlle Laurette Périgard de St-Cuthbert; Mme Georges Normandin, Mlle M. J. DeGrandpré, Mme Siméon Lafrenière, Mlle Bernadette Courchesne, de l'Île Dupas; Mme Lucien Caron, Mde Laurent Mesnard, Mlles M.-L. et M. Allard, Mme Alfred Plouffe, etc...

La levée du corps fut faite par M. le Chanoine J.-H. Désy, curé.

Le service fut chanté par son cousin, M. l'abbé Osias Valois, vicaire à l'Épiphanie, assisté comme diacre et sous-diacre de Messieurs les abbés Alphonse Houle et Rodolphe Ducharme.

Ont fait la quête, ses neveux MM. Paul-Emile et Maurice Salvas d'Outremont.

Au choeur de chant, sous la direction de M. l'abbé C.-E. Beaudry MM. Henri Courchesne, C. Sévère Thompson, Léo Daragon, R. Desjardins, Georges Bonin, Adrien Ducharme, Lucien Caron, Lucien Goulet, A. Gingras, J.-L. Fortier, Euclide Bonin, René Magnan, Arthur Charbonneau, René Giroux, Irené Sylvestre, Georges Gendron, J.-P. Sylvestre, Romain Lavallée.

A la console de l'orgue: Mlle Maggy Farly. La messe de requiem du Rév. Frère Larivière C.S.V. fut chantée.

De consolantes sympathies furent envoyées à la famille.

Offrandes de Messes: Le Maire et le Conseil de Ville de Berthier, M. et Mme Philippe Cardinal de St-Laurent, Les employés de la Grue du Gouvernement, Sorel; M. et Mme N.-E. Salvas, Outremont; Mme Rémi Lafontaine, Berthier, M. et Mme A.-E. Cherrier, Montréal, J.-Bte Salvas de St-Robert; M. et Mme Maurice Goudreau de Montréal; Mlles M. et A. Cousineau de St-Laurent; Mlle Jeannette Pouliot, de Montréal; Discretioire Tiers Ordre Franciscain, Berthierville; M. l'abbé Rodolphe Ducharme, vicaire à Berthier; M. Paul Gagneau de Montréal; M. Viateur Bacon, Berthier; M. l'abbé Azellus Poirier Mascoche, M. et Mme Anatole Adam des Trois-Saumons, l'Islet; M. et Mme Albert Gagné, de Montréal; Les Employés des Chantiers Maritimes du Gouvernement, Sorel.

Tributs Floraux: — Les Contre-Maitres des Chantiers Maritimes, Sorel; M. et Mme J.-Hormidas Aubé, Berthierville; Le personnel de United States Fidelity and Guaranty Company, Montréal; La Famille Emilien Tellier, Berthier; M. et Mme Emile Marseille, Berthier; M. et Mme Charles Grandchamp, Berthier; M. et Mme Albert Gagné, Montréal; Paul-Emile, Maurice, Jacqueline, André Salvas de Montréal; Mlle Elise Cardinal de St-Laurent.

Télégrammes de Sympathies: — L'Honorable Alfred Duranleau, Ministre de la Marine, Conseil Lafontaine, Chevaliers de Colomb Montréal, MM. J.-F. Goyette et L.-D. Blais des Trois-Rivières, M. et Mme J.-B. Rajotte Sorel; M. et Mme C. Campeau, St-Jérôme; Dessinateurs des Chantiers Maritimes du Gouvernement, Sorel; M. et Mme Anatole Adam, Trois-Saumons, l'Islet; M. et Mme Albert Hurteau, Montréal; M. et Mme Cléophas Hébert, Québec; M. Hector Grandchamp, Montréal; M. et Mme Fernand Brunelle, Montréal; M. et Mde Alfred Antaya, Sorel.

Lettres de Condolances: — Monseigneur J.-S.-H. Brunault, Evêque de Nicolet; Monastère du Précieux Sang, Nicolet; Soeur St-Jean

Berchmans, Précieux Sang, Nicolet; Mme J.-Anatole Adam, Trois-Saumons; Mlle Marguerite Adam, A.F. A.C.C. District Montréal; Mme Louis Lamothe, Montréal; Mme A. Robillard, Montréal; Mme Conrad Picotte, Montréal; Soeur St-Louis du Sacré-Coeur, Montréal; Soeur St-Adrien, C.N.D. Brockville, Ont. Mme W. Lamoureux de Montréal; A.-E. Kirkpatrick, Toronto; Sidney Band, Toronto; W.-A. Riddell, Toronto; Mme Dr W. Gendron, Berthier; l'abbé Osias Valois, Epiphanie, Mlle Fortunata Chabot de St-Eustache; Garde F. Morand, Hôtel-Dieu, Montréal; M. et Mme Donat Ducharme de Valley Falls; R.L. M. et Mme H. Goudreau de Willemantic, Conn., M. et Mme J. Valois, de Manville, R.I., M. F. Gony, Pawtucket, R.I., M. et Mme C. Hébert de Québec.

Bonques Spirituels: — Les Religieuses et les élèves, école St-François d'Assise de Berthierville; Les Religieuses et les élèves de la C.N.D. Berthierville; Les Religieuses Adoratrices du Précieux Sang, Nicolet; Juvenat des Sts-Anges, Berthierville; Mme Viateur Bacon, Berthier; M. et Mme Emile Marseille, de Berthier; Famille Arthur Lavault de Montréal; Famille Emilien Tellier de Berthier; M. et Mme Conrad Picotte, Montréal; Famille Wilfrid Barrette, Berthier; Les Religieuses des SS. CC. de Jésus et de Marie, Hospice du Sacré-Coeur de Berthier; M. et Mme Arthur Masse, Berthier; M. et Mme G. Boulanger de Sorel; Famille H. Laferrière de Berthier; M. et Mme Art. Blais, Berthier; M. et Mme Roméo Lavallée, Berthier; M. et Mme Anatole Adam, de Trois-Saumons, l'Islet.

Cartes de Sympathies: — Le club hockey B.A.A. par la Direction, M. et Mme Bayeur, le Dr et Mme A.-D. Milot, M. et Mme Edouard Godin, M. et Mme Jean-Louis Tellier, M. Nap. Beaulac, M. le Chanoine J.-H. Désy, curé, et MM. les vicaires de la paroisse, M. Lionel Thérèse Assist. Contre-Maitre Dept. de la peinture des Chantiers Maritimes, Sorel; Famille Dame Vve Edouard Blais, Famille Joseph Poirier, M. et Mme Gustave Paquette, M. et Mme Azellus Laforest, M. (à suivre sur la dernière page)

Statistiques démographiques du comté Berthier

	Pop.	naiss.	mar.	sep.
Berthierville	3800	95	16	42
Lavaltrie	970	20	9	16
St-Cuthbert	1685	38	9	27
Saint-Gabriel	2536	94	14	35
Saint-Barthélemi	2110	60	15	35
Saint-Michel des Saints	1200	44	4	15
Saint-Ignace	1165	42	3	18
Lanoraie	1235	33	7	15
Saint-Damien	950	30	7	19
Saint-Norbert	998	24	3	16
Saint-Zénon	891	23	5	11
Saint-Edmond	383	12	5	3
Saint-Viateur	340	9	1	2

Mots Croisés

Nous inaugurons cette semaine, une série de mots croisés. Afin de stimuler nos chercheurs, nous publierons chaque semaine, les noms des personnes qui auront réussi à résoudre le Casse-Tête. Un prix en argent de un dollar ou en nature d'une valeur équivalente ou plus, sera donné à la personne gagnante. En cas d'égalité le prix sera tiré au sort, avec publication dans le journal. Les réponses devront être renvoyées au plus tard le vendredi soir. Toute communication devra être adressée comme suit:

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE, Berthierville, Qué.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

- HORIZONTELEMENT.**
- Partie de la Physique qui traite des phénomènes mécaniques et calorifiques.
 - Partie d'un navire. — Câble d'une bouée d'un ancre.
 - Animal domestique dont la chair est estimée. — Creux.
 - Sermon. — Masse de pierre dure. — Rivière du Congo (Afrique).
 - Rivière de France. — Vêtement militaire des Romains. — Action de rouler.
 - Tesson, crâne. — Reprendre en vertu d'un pacte facultatif. — Monsieur (Ang.).
 - Ville de Chaldée. — Recueil de lois. — Rivière d'Allemagne. — 50-100 (chiffres romains).
 - Personne en enfance. — Grand Duc de la Russie (1825-1841).
 - Note de musique. — Lettre grecque. — Grande tribu des Peaux-Rouges. — Préfixe.
 - Massacre d'habitants d'une ville. S'amuser beaucoup. — Adj. Pos.
 - Ville de Hongrie. — Congeler. — Partie du corps humain.
 - Embrouiller une affaire. — Mesure algérienne. — Ancien roi de Judée.
 - Recueil de bons mots. Apprécié gommé qui rend les écrivains plus lustrés.
 - Historien né à Nicée vers l'an 155. — Jérémié construit à l'entrée d'un pont pour mettre les vaisseaux en sûreté.
 - Avec bruit et désordre.
- VERTICALEMENT.**
- Violentement.
 - Se dit d'un cheval qui frappe des pieds d'arrière. — Fleuve d'Espagne.
 - Maintien habituel. — Pronom dém.
 - Fleuve en France. — Cabriolet anglais. — Harassé.
 - Petit fruit. — Un des héros du Roland furieux d'Arloste. — Bande de fer sur laquelle s'emboîtent les roues des locomotives.
 - Jamais. — Qui calme les douleurs. — Fou.
 - Préposition. — Palette de bois dans un canot. — Nom de plusieurs rois de Sparte. — Déténu.
 - Frette cabane. — Nom des runes gauloises.
 - Lac d'Afrique. — Guérison. — Fleuve de Finlande. — Lettre grecque.
 - Qui lance des fûches. — Profiter, combiner. — Ile de la mer Egée.
 - Nom des temples Japonais. — Songer. — Sorte de grand haquet.
 - Acier au nickel. — Chef Arabe. — Anctère de la race des Equimaux.
 - Ville de Turquie. — Fondateur de la Congrégation de l'Oratoire.
 - Torrent des Hautes-Alpes. Lettre Grecque.
 - Explosion d'une chose obscure.

58ème Assemblée Générale Annuelle de la Banque Canadienne Nationale

L'actif se chiffre par \$132,921,697. — Les dépôts forment une somme de \$104,839,058. — Les bénéfices nets s'élèvent à \$972,075. — Excellente situation financière.

La Banque Canadienne-Nationale a tenu à Montréal, le lundi 16 janvier, sous la présidence de l'hon. F.-L. Béique, la 58ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Le rapport du conseil d'administration pour l'exercice terminé le 30 novembre 1932 met au jour une situation qui, dans les circonstances, est tout à fait satisfaisante.

Les comptes profits et pertes fait ressortir les bénéfices nets de l'exercice à \$972,075, à rapprocher de \$1,001,940 en 1931. Les dépôts forment une somme de \$104,839,058, dont \$13,892,735 en compte-courant et \$90,946,323 à l'épargne. L'actif de la Banque s'établit à \$132,921,697. L'argent en caisse et autres disponibilités à vue s'élèvent à \$14,166,628. L'actif immédiatement réalisable se chiffre par \$67,544,969 et représente 57.12 pour cent du passif envers le public. Les prêts courants et escomptes forment une somme de \$56,824,768, en regard de \$63,560,303 l'année précédente. Cette diminution s'explique non seulement par le ralentissement général de l'activité économique, mais aussi par la baisse des prix, qui a réduit les besoins de crédit de l'agriculture, de l'industrie et du commerce.

Les actionnaires, après avoir adopté des résolutions de félicitation à l'adresse des administrateurs et de remerciement à l'endroit du personnel, ont reçu le conseil d'administration de la Banque, qui est ainsi composé: l'hon. F.-L. Béique, l'hon. J.-M. Wilson, sir J.-Geo. Gagneau, l'hon. C.-P. Beaudin, C. R. M. Armand Chaput, A.-N. Drolet, J.-H. Fortier, Charles Landreault, C.R., Baudry Leman, l'hon. D.-O. L'Espérance et M. Leo G. Ryan.

La réponse de la jeunesse

Nous écrivons en septembre dernier, dans un article sur la Ligue missionnaire des Ecoles: "Voici l'année scolaire qui reprend. Occasion propice pour déclencher un nouvel effort. Il nous faut d'ici au 1er janv. 1933, cent mille membres. Nous les aurons."

Or c'est exactement cent vingt mille ligueurs qui s'alignaient sur nos listes le 31 décembre au soir.

Cent vingt mille âmes de jeunes, frémissantes d'amour pour le Christ, que nous avons offertes au Cœur de Jésus, en célébrant la sainte messe pour elles, le 1er janvier 1933.

Sur les feuillettes qui nous apportent chaque jour les noms de ces vaillants croisés, quelques lignes nous révélaient de temps en temps leurs brûlantes aspirations. Paroles naïves d'enfants, déclarations sobres des maîtres ou des maîtresses, un même esprit, un même désir les soulevait toutes: Donner des âmes à Dieu!

Ce désir se réalisera. Car ces jeunes apôtres manient la plus puissante des armes, l'épée dont tous les coups sont victorieux: ils prient.

Chaque matin, des quatre coins du pays, leur prière monte vers Dieu, pure ardente, irrésistible. Et en retour, sur les terres païennes, la rosée divine tombe, abondante et féconde.

Pourquoi cet appel de plus en plus pressant, qui retentit sur tout le front de notre admirable armée missionnaire: "Des ouvriers, des ouvriers! La moisson blanchit, mais les bras manquent pour en récolter les riches épis?"

C'est que Dieu répond divinement aux supplications de ses enfants: sa grâce s'étend, en larges nappes, sur ces immenses contrées qui l'ignorent. Et les âmes touchées se tournent, en masse, vers ces ministres.

C'est ce généreux effort d'évangélisation s'accroît encore, soutenu simultanément par les vaillants d'aspect. Cette vaste portion de (suite de la première page)

Le Courrier de Berthierville
JOURNAL HEBDOMADAIRE
Dr A.-D. MILOT.

Berthierville
VA ET VIENT

Mme Léon Ducharme en fin de semaine aux Trois-Rivières.

Mlle Fleurette Généreux de passage à Montréal.

Mme Léon Ducharme recevait un groupe d'amis à une partie de bridge.

M. le notaire et Mme Albert Valois, de Joliette, de passage ici.

En visite chez Mme J.-Oscar Tellier et chez M. et Mme J.-Hervé Fernet.

Mme Joseph Ducharme de Montréal, a passée une semaine chez ses sœurs Mmes M.-L. et Malvina Allard.

M. le Curé A. Archambault de Crabtree Mills, était en visite chez M. le Curé J.-H. Désy de notre paroisse.

Le Dr et Mme A.-D. Milot, se rendent de passage à Montréal, pour assister à l'Exposition de l'Automobile.

M. Bernard Bourgeois de St-Justin de passage ici dimanche dernier.

MM. Paul-Émile Aubé et R. Blais de Sorel, en visite parmi nous.

M. Ignace Courchesne de passage à Joliette.

M. J.-H. Aubé de passage à Montréal, par affaires.

M. Léon Poirier de Montréal est pour une quinzaine chez ses parents M. et Mme Joseph Poirier.

RECEPTION
Mademoiselle Laura Caisse a reçu à une partie de cartes.

Mesdemoiselles: Josephine DeGrandpré, Christiana Allard, et Anita DeGrandpré.

M. Hector Caron, après une vive lutte triompha de son adversaire.

Savourez cette fine qualité
THÉ "SALADA"
"Frais des plantations"

GROS FEU

Poti s'en est fallu d'avoir à enregistrer une conflagration, sans la prompt intervention de nos pompiers sous la direction de leur chef M. Jos-E. Gravel.

M. Hervé Fernet ainsi que son commis, M. Philibert Robillard étaient à installer un engin à moutilage, lorsque soudain la lumière manqua, on se dirigea alors vers le bureau.

Les maisons voisines, Mme Paul Blais et M. Eugène St-Jean ont été fort endommagées.

Nos sympathies aux sinistrés.

Elections Municipales

PAROISSE DE BERTHIER
Maire A. Lavallée; Siège No 1 Louis Beauré en remplacement de M. Edouard Bonin.

Elections Municipales

VILLE DE BERTHIER
Maire: G.-A. Daviault par acclamation. Quartier Ouest: E. Le Duc l'emporte par deux voix sur son adversaire M. J.-A. Champoux.

Louiseville

AFFAIRES MUNICIPALES
M. Hector Caron, après une vive lutte triompha de son adversaire.

Préville de St-Damien expie son crime

Le meurtrier de Mme J. Mondor, de St-Damien, condamné à mort le 4 octobre 1932 par M. le juge Louis Cousineau, a été exécuté vendredi le 13 à la prison de Joliette.

Saint-Gabriel de Brandon

INCENDIE

Le 30 décembre, la maison de M. R. McGuire était détruite de fond en comble.

Un incendie a également ravagé le magasin de Madame A. Guay, il y a quelque temps.

Les joueurs de l'équipe du village de St-Gabriel ont tant une agréable surprise à leur nouveau directeur M. Thériault.

Le village avait un gardien de but nouveau, M. J. Lamontagne qui s'est montré actif et très habile.

Grosse victoire à St-Barthélemi

Après une lutte qui restera mémorable dans les annales de la paroisse, le groupe du Dr Landry é-

Le "Berthierville Automobile" défait le "Coca-Cola" par 5 à 2

M. Azeulius Laforet met la rondelle au Jeu. — Défi. — En regardant jouer Les amateurs de Berthier attendaient avec anxiété cette rencontre qui devait ajouter une nouvelle page aux annales sportives de Berthier.

Le programme mettait aux prises le "Coca-Cola" qui a déjà fait des siennes dans le domaine sportif, contre la "Berthierville-Automobile, qui en était à ses débuts.

Les débuts de la rencontre furent très contestés. Les rapides montées du "Coca-Cola" venaient échouer sur la fermeté que formait Joly, Belhumeur et Joliette.

Il ne suffit pas de courir, il faut partir à temps. Aussi lorsque la cloche annonça la fin de la partie, le score restait en faveur de la "Berthierville-Automobile par 5 à 2.

EN REGARDANT JOUER
Usez de la "Coca-Cola" devra ajouter foi au proverbe qui dit: "Qu'il ne faut pas vendre la peau d'un ours avant de l'avoir tué".

M. Roland Doucet excelle dans les leçons de chant.

Personnes demandées pour faire partie de sa matrice.

Salaires... promesse de faire leur débuts au poste radiophonique de M. Philippe Dubeau.

Continus Roland les mesures quelque pas très justes ont vivement impressionnés les équipiers de "Coca-Cola".

Félix semblait vouloir devenir l'émule de Hainsworth.

Philippe semble mettre à profit les exploits de Mantha.

"Coca-Cola" possède une vaillante équipe; ses joueurs ont de l'étoffe.

Pourquoi ne pas rechercher les services d'un bon entraîneur.

Je suggère à Roland Doucet pour le cas...

BERNARDO.

Petites annonces

"Le Courrier de Berthierville" est édité par A.-D. Milot, de Berthierville et est imprimé aux ateliers de "l'Echo de Saint-Justin", Saint-Justin, P. Q.

HOMMES DEMANDES

Hommes actifs, ambitieux pour servir à domicile clientèle établie. Ville ou campagne. 160 produits canadiens; Articles de Toilette, Médecines, produits alimentaires, produits de ferme. Vente assurée dans chaque maison. Réalisez \$25. et \$50. par semaine. Encore quelques territoires vacants. Faites-en réserver un immédiatement. Demandez détails et catalogue. PRODUITS FAMILIEX, 4785 Ste-Catherine Est, Montréal.

MAISON A LOUER

Une jolie maison moderne de 5 pièces est à louer, 11 rue de l'Église. Chauffage à air chaud. S'adresser à Mlle M. L. Bruneau. 147, rue Frontenac BERTHIERVILLE

LETTRAGE DE TOUT GENRE

INITIALES SUR AUTO, Etc. DESSIN COMMERCIAL ANNONCES DE VITRINES SUR PAPIER S'adresser à 7 Crémazie, Berthierville.

A VENDRE

Ameublement de Salon et Lampe Electrique. Le tout en parfait ordre s'adresser à 3, avenue Ste-Genève. BERTHIERVILLE

MAISON A LOUER

Une maison des plus confortables est à louer, 9, rue de l'Église. S'adresser à M. P. Quessy, 19, rue de l'Église BERTHIERVILLE.

GERANT DE DISTRICT DEMANDE

Pour Berthierville, pour une Compagnie Canadienne d'assurance-vie, avantageusement connue dans cette Province. Contrat très attrayant. Ecrire à: Surintendant Provincial, Chambre 206, 660 Ste-Catherine Ouest, Montréal.

PIANO A VENDRE

Un bon piano droit à vendre en parfaite condition, cause départ, à très bon marché. S'adresser à Mme Alice Cloutier au soin de M. Anthime Bonin, Bois D'Autray, ou au "Courrier de Berthierville".

Venez voir nos prix
MAGASIN
INDEPENDANT
VICTORIA
J. D. CAISSE
Epicier-Licencié
Angle des rues Frontenac et Iberville,
Tél. 30, BERTHIERVILLE.

Tél. Résidence: 151-W T. Entrepôt: 75-J
J. HERVE FERNET
Tabac, Grains, Engrais, Provisions et Charbon.
13 De Champlain. — BERTHIERVILLE, Qué.
Voisin du Bureau d'Enregistrement

FEU — VIE — ACCIDENT — MALADIE — RESPONSABILITE — AUTOMOBILE
H. COURCHESNE
Courtier d'Assurance
Téléphone Bell 11. Rue de Champlain,
BERTHIERVILLE, — P. Q.

Prenez une CEPHANOL
Pour soulager véritablement
Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.
J.-A. BOIVIN
Notaire.
Argent à prêter. Règlements de facilités et de successions. Examen de titres, difficultés commerciales. Assurances, etc.
Bureau: 141, rue Frontenac
Tél. Bell 37 — Résidence 143
BERTHIERVILLE — Qué.

Yvain Beaudoin
Avocat et Procureur
5, est, rue St-Jacques, ch. 23.
MONTREAL
Bureau à Berthier à l'ancienne étude du notaire J.-A.-A. Lavallée du vendredi soir au samedi soir.
Téléphone 1575
Boîte Postale No. 47.

Trahan & Vanasse
AVOCATS
(Ancien bureau de Martel & Quesnel)
Bureau de fin de semaine à 75 St-Laurent, LOUISEVILLE
168 rue Bonaventure Trois-Rivières
Téléphone 51. Boîte Postale No. 47.
ALBERT BAYEUR
Entrepreneur de pompes funèbres.
Assortiment général pour frais funéraires.
Embaumement des corps, une spécialité.
Agent de Monuments de toutes sortes, Etc.
BERTHIERVILLE, — P. Q.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1932
Compte Profits et Pertes
Dividendes \$ 700,000.00 Solde créditeur au 30 novembre 1931 \$ 205,169.34
Fonds de pension du personnel 30,000.00 Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1932 972,075.12
Impôts fédéraux 112,000.00
Versement au Trésorier de la Province de Québec (14, Geo. V, ch. 3) 125,000.00
Solde créditeur au 30 novembre 1932 210,244.46
\$ 1,177,244.46 \$ 1,177,244.46
Passif
Envers le public:
Billets de la Banque en circulation \$ 8,178,894.00
Dépôts (épargne et comptes courants) 105,570,315.86
Somme due aux termes de la Loi de finance 4,500,000.00
Divers 283,085.37
\$ 118,532,295.23
Envers les actionnaires:
Capital, réserve, dividendes et profits non répartis 14,389,402.01
\$ 132,921,697.24
Actif
Argent en caisse et autres disponibilités à vue \$ 14,166,628.23
Obligations et actions (au cours du marché) 38,534,550.41
Prêts à demande 6,149,357.03
Prêts et escomptes et avances aux municipalités (garantis par des titres d'une valeur marchande suffisante) 65,818,893.42
Immeubles, créances hypothécaires, mobilier et divers 8,252,268.15
\$ 132,921,697.24



Je donnerais ma vie pour le maintien de la paix de mort; croyant sauver ainsi plus de têtes honnêtes, que l'échafaud n'en fera tomber de coupables.

LE COIN LITTERAIRE

Le cinéma et nos enfants

Il y a quatre ans, la Province de Québec se distinguait en défendant aux enfants de moins de seize ans, l'accès au cinéma. Naturellement, cette loi salutaire fit diminuer les revenus des propriétaires des cinémas qui, depuis quelque temps, insistent pour que cette loi soit modifiée; ils obtiendront ce qu'ils demandent ces parents, à moins que tous les parents ne s'unissent pour réclamer le maintien de la loi en vigueur telle qu'elle est. Le souvenir de l'hécatombe de 1928 est-il effacé à ce point de nos mémoires, pour exposer nos enfants dans une nouvelle tragédie? Les soixante petites victimes de l'incendie du "Laurier Palace" ne sont-elles pas un raçon suffisant pour protéger nos chers petits contre l'éventualité d'un tel désastre? D'où vient donc cette requête qui demande d'abroger la loi salutaire et protectrice de l'enfance? Qui, je vous le demande, si ce ne sont ces propriétaires de théâtres et de cinémas, vivement intéressés à leurs recettes pécuniaires? Ils oublient, ces Messieurs, que nos enfants et encore moins les âmes de nos enfants, ne sont pas des marchandises commerciales. C'est à vous, mères de famille, et à toutes les personnes qui ont charge d'âmes, qu'incombe le devoir de soutenir cette vérité par une opposition active aux spéculations avides des actionnaires de théâtres. Cette question semblait être définitivement réglée depuis quelques années; mais voici que, de nouveau, on parle de faire admettre une loi qui ouvrirait la porte des salles de cinémas aux enfants de tout âge. A-t-on bien songé que les vues animées telles que présentées dans la plupart des théâtres, sont un danger pour l'enfance, danger à la fois, intellectuel, physique et moral? Tous les éducateurs sont unanimes à reconnaître que l'intelligence enfantine est une cire malléable où s'impriment en caractères indélébiles, les impressions reçues. La faculté du raisonnement n'est pas assez développée chez l'enfant, pour lui permettre de discerner le mal quand celui-ci est mêlé subtilement au bien. De là, des erreurs de jugement qui ont parfois des répercussions sur une vie entière. Les vues animées actuelles sont-elles une école de bonne éducation pour nos enfants? Je crois devoir répondre: "non"! Point n'est besoin de pénétrer plu-

sieurs fois dans ces salles pour constater que nos enfants ont tout à perdre et rien à gagner, sinon un dévergondage moral alarmant en assistant à ces reproductions cinématographiques. Plus d'un enfant a dû avouer en Cour Juvenile, avoir voulu reproduire ce qu'il avait vu sur l'écran, l'un, un vol, l'autre, un acte immoral, un troisième une fumisterie des plus infâmes. Et je ne sache pas que les vues actuelles représentées sur l'écran, se soient moralisées beaucoup. De plus, on a prouvé, dans une enquête judiciaire de la Cour Juvenile, que le plus grand nombre de délits commis par les jeunes délinquants ont leur cause directe dans les scènes de rapine et de vol, toujours si suggestives de l'écran. L'influence de ces spectacles varie à l'infini suivant le terrain où tombe la mauvaise semence; mais l'effet est toujours désastreux, car il fausse l'esprit de l'enfant, le fait s'éloigner des études sérieuses et le détourne de ses devoirs. Le cinéma offre aussi des inconvénients au point de vue physique. A l'âge où l'enfant a le plus besoin d'air pur et d'exercice, pourquoi lui fournir la triste occasion de passer des heures en des salles remplies à leur pleine capacité et où l'air est complètement vicié? Et de ces temps-ci, d'ailleurs, une raison spéciale s'impose d'elle-même. Ces propriétaires de cinémas ne se préoccupent guère de savoir où les enfants prendront l'argent qui devra servir à faire gonfler leur bourse. Le problème n'est pas difficile à résoudre. Ce sera encore le père qui devra fournir, sur son salaire diminué par la crise, les moyens d'entretenir ces lieux suspects. Les parents ont déjà assez de misère avec la génération présente! Qu'on leur aide donc, quand cela peut se faire, mais sans empiéter sur leurs droits. Et le maintien de la loi du cinéma passée en 1928 est une sauvegarde puissante pour les âmes de nos chers petits. — Ah! si toutes les femmes canadiennes, si toutes les mamans, conscientes de leur haute et noble mission d'éducatrice, voulaient prêter main forte à ceux qui s'occupent de maintenir cette loi, elles auraient certainement gain de cause. Une belle occasion s'offre de faire le bien. Les propriétaires de cinémas ont mis en marche des requêtes demandant l'abrogation de la loi de 1928, les concernant. Aux requêtes, il faut opposer les requêtes. Tous, catholiques et canadiens que nous sommes, nous nous devons de protéger la jeunesse. Signons donc, et sans hésitation au-

cune, la requête préposée à cette fin. Répondons à l'appel de nos frères. Affirmons que nous aimons vraiment notre jeunesse, que nous la voulons bonne toujours et que nous sommes en faveur de sa protection morale. Quand la mentalité de l'enfant sera faite, que les impressions se seront fortement imprimées en son esprit, il ne sera plus temps de réagir, de vouloir endiguer le flot des passions devenu tumultueux. Méditons ce qu'un grand éducateur de renom écrivait sur l'enfant: "Sur ces premiers matins, veillons pieusement, "Tout dépend ici-bas de son commencement; "Le jour sera mauvais, si l'aurore est obscure, "Aimer sera le fruit touché d'une piquette. "On trouble tout un fleuve, en troublant le ruisseau. "L'homme, enfin, tout entier, se ressent du berceau! Pour la morale d'abord, pour la jeunesse ensuite, parents chrétiens, posez vos signatures sur la requête qui vous est présentée. C'est un devoir que vous impose les âmes de vos enfants et auquel vous êtes tenu, en conscience, de n'y pas manquer. Signons donc, et bravement!!!

GABY.
ce 20 Janvier 1933.
"Le Cri de Québec".
Décembre, 1932.

"Faut pas s'en faire"

Si nous avions à fonder à Québec une ligue dans le but d'éliminer autant que possible le déprimant impression que font peser sur les âmes la crise et la dépression économique que nous subissons, nous lui donnerions comme devise ces fameux mots du poilu français qui expriment tout un système de philosophie: "Faut pas s'en faire!" La crise existe, c'est entendu; il y a dépression partout: dans le commerce, dans l'industrie, dans l'agriculture, c'est vrai. Mais, mon Dieu, que l'on aime à se dire et à s'en convaincre davantage, quand on ne croit pas l'être suffisamment!

Aussi, comme l'on s'en fait! Mais on ne fait rien pour conjurer le mal, ou plutôt, pour faire en sorte que nous souffrions moins de l'état de choses qui nous confond. On a dit qu'il y a une volupté dans la douleur; et nous éprouvons assurément cette volupté à souffrir de la crise et de la dépression. Nous sommes un peu comme le malheureux traqué dans les montagnes et dans la brousse et qui, à certains moments, mourant de faim, de fatigue et de soif, s'affale de tout son long dans un buisson, résolu de mourir, goûtant de ses souffrances comme une âpre joie quand il meurt lentement, avec volupté...

Nous n'osons rien faire pour réagir contre le cafard de la dépression. Ce n'est pas tant des ennemis et des misères de la dépression que nous souffrons, mais de notre moral. Le moral n'est pas bon; comme celui des civils de l'arrière, pendant la grande guerre, ce qui faisait dire aux braves poilus dans les tranchées: "Pourvu qu'ils tiennent". Nous ne tenons pas. N'est-il pas vrai que nous nous en faisons trop à cause de cette crise? Avions-nous coutume de nous payer une fête, une réjouissance quelconque, un plaisir permis, un banquet à telle ou telle occasion, cette année, on se dit: "A cause de la crise, nous supprimons cela". Et souvent, de l'argent que coûterait cette manifestation, et que nous serions capables de dépenser sans se mettre sur la paille, nous ferions gagner nombre de personnes qui en seraient heureuses. Un banquet, par exemple, aiderait dans une mesure quelconque à la vente des victuailles qu'il y faudrait, ce qui ne ferait pas tort au commerce de l'épicerie, en particulier; et nous permettrions aux serveurs de gagner un peu d'argent.

Parce que c'est la crise, va-t-on arrêter tout travail qui n'est pas absolument nécessaire? L'Hôtelier des campagnes, par exemple, devant son hôtel, délabré et veuf de peinture, va-t-il se dire, parce que c'est la crise: "A quoi bon? A quoi bon peindre?"

Oui, à quoi bon faire gagner quelque chose aux peintres, aux jardiniers, aux menuisiers? A

quoil bon, en somme, faire travailler les chômeurs... Nous sommes en temps de crise. Pleurons, lamentons dans nos poches. Il faut économiser, c'est la crise! Et il est évident que si tous ceux qui ont de l'argent le garde dans leur gousset, l'argent ne circulera plus, et tant que l'argent ne circulera pas, la crise durera; c'est comme une espèce de vérité de M. de la Palice. Ou plutôt, on est en train de tourner dans un cercle vicieux. C'est qu'on s'en fait trop! "Faut pas s'en faire!" Telle devrait être notre devise.

Esope LAPUREE.
Napoleon et William Pitt
Un jour, raconte le cardinal Fesch, oncle de Napoléon, un nommé Marséria se présenta au Tuileries, porteur de lettres de Pitt. L'empereur le reçut, après bien des difficultés. —Sir, dit entre autres choses cet

émisnaire, l'Angleterre a besoin d'être toutier entièrement le catholicisme dans son sein. Pour aider à cette oeuvre, il n'y a plus que vous. Etablissez le protestantisme en France et aussitôt le catholicisme périt en Angleterre.

—Marséria, reprit l'empereur je suis catholique et je maintiendrai le catholicisme en France parce que c'est la vraie religion, c'est la religion de la France, celle de mon père, la mienne enfin. Loin de rien faire pour l'abattre ailleurs, je ferai tout pour l'affermir ici. Marséria répliqua: —Tant que vous reconnaîtrez Rome, Rome et les prêtres vous dominent.

—Marséria, reprit l'empereur pour les choses du temps j'ai mon épée, et elle suffit à mon pouvoir! Pour les choses du ciel, il y a Rome, et Rome décidera sans me consulter; elle aura raison! C'est son droit. —Mais, reprit encore l'infatigable envoyé, vous ne serez jamais souverain si vous n'êtes pas chef

de l'Eglise, si vous ne créez une religion à vous. —Pour créer une religion, répliqua l'empereur souriant, il faut monter le Calvaire, et le Calvaire n'est pas dans mes desseins. Si une telle fin convient à M. Pitt, qu'il la cherche lui-même; pour moi, je n'en ai pas le goût.

Pendant la dentition

"Je trouve les Tablettes BABY'S OWN excellentes pour les enfants qui sont févreux et agités pendant qu'ils font leurs dents, car elles ont pour effet de calmer les gencives et de favoriser le sommeil," écrit Mme S. C. Smith, de Carp, Ontario. Les bébés souffrants, agités et de mauvaise humeur sont efficacement soulagés par l'action corrective des Tablettes BABY'S OWN. N'hésitez pas à donner à votre enfant de ces petites tablettes agréables au goût; elles assurent le soulagement dans les cas de rhumes, coliques, constipation et maux d'estomac. Garantie de sécurité sur chaque paquet de 25c.

TABLETTES BABY'S OWN
du Dr. Williams F-27

Gin Canadien Melchers Croix d'or

Advertisement for Melchers Canadian Whisky. Features a bottle of whisky and a large '\$100' graphic. Text includes: "LA PLUS GRANDE VENTE DE GINS AU CANADA", "10 onces", "AUTRES GRANDEURS 26 onces \$2.30 40 onces \$3.30 Taxe Compris".

Advertisement for Caisse Nationale d'Economie. Text includes: "SOCIETE DE RENTES VIAGERES", "PROTEGEZ-VOUS CONTRE LES REVERS DE FORTUNE", "La Caisse Nationale d'Economie a été fondée dans le but de faire fructifier l'épargne Canadienne-Française et d'assurer à ses sociétaires une vieillesse heureuse à l'abri de tout souci matériel." Name: I. PATENAUDE, L'Assomption, P. Q.

Advertisement for Victoria Hotel. Text includes: "B. P. 15", "Tél. 22", "VICTORIA HOTEL", "B. PRECOURT, Prop.", "Table de première classe. - Bière, Vins et Liqueurs assortis", "CHAMBRES BIEN, CONFORTABLES, ET BIEN AERÉES", "COUCHER \$1.00 - REPAS 50c", "BERTHIERVILLE, P. Q.", "Voulez-vous avoir un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur? Si oui, voyez immédiatement le Dr A.-D. MILOT", "109 Frontenac - Téléphone 74.", "Chirurgien-Dentiste. - BERTHIERVILLE, P. Q."

Comic strip titled "TI-PIT LE CHÉTIFF". Panels show a man being chased by a dog and a woman talking to a man. Text in panels includes: "JAIMERAIS ALLER BUCHER AVEC VOUS, DE MAIN-MON ONCLE!!!", "C'EST BIEN LOIN - MON ONCLE! CA FAIT TROIS MILES QUE NOUS MARCHONS!!!", "TIENS BON - TI-PIT! - ON ARRIVE! - ET TU BUCHERAS A TON GOUT!", "IL DOIT ÊTRE TEMPS DE S'EN RETOURNER - JE BÛCHE DEPUIS UNE HEURE!!! OUF!!! OUF!!!", "VOYONS - TI-PIT - Y'EST RIEN QUE 2 HEURES - ON PARTIRA A 5 HEURES!", "CE SONT LES PREMIERS DANS QUI SONT LES PIRES - TI-PIT!", "OUF! J'AURAIS BRÛLÉ - J'AURAIS JAMAIS DU ESSAYER CA - J'N'AURAIS PAS LA VOCCATION!!!"

Advertisement for "Le Manoir Mystérieux ou les Victimes de l'Ambition" by Frédéric Houde. Text includes: "Feuilleton du Courrier de Berthierville.", "Le Manoir Mystérieux ou les Victimes de l'Ambition par Frédéric Houde", "Il s'était en effet trompé dans l'eau jusqu'au cou, mais seulement pour faire croire qu'il avait cherché à sauver sa pauvre victime.", "—Nous tirerons au clair nos comptes ensemble plus tard, dit M. Hocquart en se tenant la tête dans ses deux mains; si je ne puis la revoir vivante pour...", "Il ne put achever sa phrase, et s'affaissa en perdant connaissance. Il passa la nuit dans le délire. Lorsque, le lendemain, il reprit ses sens, il aperçut, en ouvrant la porte du salon, l'appartement tout tendu de blanc et un corps déposé sur un drap placé au pied d'une chapelle ardente. DuPlessis, qui le suivait, le prit par le bras pour le soutenir, en

chant, les gens se disaient entre eux: —Il semble l'avoir aimée plus tendrement que son mari; elle était sans doute sa proche parente. Le bon M. Meunier, curé, était le seul dans la paroisse qui connût le mari véritable de la pauvre infortunée. CHAPITRE XL LE DOIGT DE DIEU M. Hocquart s'en fut cacher sa douleur dans sa résidence à Québec. Descheaux eut l'audace de l'y suivre, mais il fut plusieurs jours sans pouvoir le voir. Lorsque, après plusieurs demandes d'entrevue, il fut admis en présence de l'intendant, ce dernier lui dit d'un ton glacial: —En effet, votre présence me rappelle que la justice a des comptes à débiter avec vous. —Monsieur, reprit Descheaux, avec cet air fasciné et cette voix persuasive qui le caractérisaient, si vous me croyez coupable, vous avez beau à me confronter avec la justice; je ne la crains pas. Seulement, ce qui m'est pénible, c'est d'avoir perdu votre confiance sans le mériter. Je ne suis pas le bourreau que vous pensez en comoment, puisque je n'ai seulement pas eu le courage de laisser

exécuter votre propre arrêt de mort par Lavergne... —Pourquoi me rappeler ces souvenirs amers? Descheaux, vous savez bien que j'ai de suite regretté d'avoir donné un pareil ordre. —Pas si vite, monsieur, puisque vous envoyiez Lavergne après moi pour l'exécuter, pensant sans doute que je ne voudrais pas le faire moi-même, ce en quoi vous avez raison. —Je ne vous comprends pas, Descheaux. Pourquoi avez-vous tué Lavergne? Vous ne niez toujours pas avoir été l'auteur de cette mort-là? —Parce que, monsieur, il voulait s'emparer de votre épouse pour arranger ça lui-même, comme il s'exprimait, en ajoutant que je devais m'en retourner de suite vers vous aux Trois-Rivières. Comme, après vous avoir quitté, en réfléchissant, je vins à la conclusion que je ne devais pas exécuter votre ordre, au risque de vous déprimer, et lorsque moi-même je l'avais d'abord approuvé dans un moment de dévouement outré pour vos intérêts, je ne pouvais abandonner une femme faible et sans défense aux mains d'un sodiaté comme ce Lavergne. Voyant que je lui résistais, il tira l'épée contre moi et

m'en aurait percé si je n'avais tiré un coup de pistolet pour l'effrayer. Je voulais le mettre dans l'impossibilité de nous suivre, en tuant son cheval, mais à un cri qu'il poussa je vis que je l'avais blessé lui-même. Taillefer, à qui M. Hocquart avait suit la rendre heureuse. Cependant j'ignorais l'avoir tué. Je n'avais nullement l'intention de le tuer. Le pauvre malheureux, je crains bien qu'il ne fût pas préparé à comparaitre devant le Juge suprême! —Et qu'avez-vous fait de ma lettre qu'il devait vous remettre? —Une lettre qu'il devait me remettre? M. l'intendant, comment avez-vous pu, vous, un homme si prudent confier un message important à une brute comme Lavergne, qui avait peine à se tenir sur son cheval, quand il nous a rejoints, tant il était sous l'effet de la boisson? Il n'a pas fait long de chemin avant de la perdre. Pourvu, au moins, que cette lettre n'ait pas été trouvée ou qu'elle ne contint rien de compromettant pour vous. —Descheaux, reprit M. Hocquart d'un ton grave, après quelques instants de réflexion, vous êtes un ab-

(à suivre au prochain numéro)

GRAND SPECIAL

IL N'Y A QU'A LA
Berthierville Auto

où vous puissiez trouver des occasions comme celles qui vous sont offertes en ces temps de fêtes.

IMAGINEZ-VOUS DONC UN SUPERBE RADIO A
\$59.99



SEULEMENT POUR LES FETES

Une fois de plus le pouvoir d'achat de la "Berthierville Auto" se manifeste d'une façon éclatante, avec un résultat que nos clients pourront profiter d'une aubaine jamais vue à Berthier.

Inutile d'insister sur la valeur de nos radios.

Au prix que vous sont offerts Ces
Radios "Modèle Cabinet"
à **\$59.99**

C'est un véritable cadeau de Noël et du jour de l'An.

A la douce mémoire de nos chers disparus

(suite de la première page)
Pierre Rocray, M. et Mme Jos. Gravel, Chef de Police, Berthier; Mlle Andrée Comte de Montréal; M. Charles Beaucage, Montréal; Mlle Irène Joly, M. Vézina, J. Lambert, L. Soucy, A. St-Onge, Montréal; M. Paul Vanasse, avocat Louiseville; Famille Rodolphe Fagnan, Mde Oscar Tellier, et M. et Mme Hervé Fernet, M. et Mme Albert Tellier, M. et Mme René Dubé, Famille Jos. Blais, R.-A. Gervais, M. et Mme Alfred Plouffe, M. et Mme Olivier Lamarche, Famille J.-D. Chénard, M. et Mme S. Lafrenière, Famille Aimé Laporte, Emmanuel Sylvestre, M. et Mme J.-A. Lanoix, M. et Mme J. Denis, M. et Mme A. Brancanier, M. Jos. Généreux, Sorel, Mme Bart. Rocher, St-Lambert; M. et Mme T. Plante, M. et Mme Esdras Bellemare, Mlle H. Champagne, M. et Mme O. Daragon, M. et Mme R. Tessier, Famille O.-R. Lincourt, M. et Mme Philippe Allard, Famille Aimé Gervais, Famille Rosaire St-Martin, M. et Mme B. Précourt, M. et Mme Thomas Vanasse, M. J. Trudel, Mlle D. Gagné, Montréal; M. et Mme J.-H. Aubé, M. D. Tessier, Mme Omer Doucet, M. et Mme Emeril Bayeur, Mlle Thérèse, M. A. Daragon, Famille Z. Bibeau, Famille Amédée Lamarche, Mlle F. et M. Boucher, Famille Romuald Gendron, M. et Mme Jules Grandchamp, M. et Mme Alf. Mousseau, Mlle M.-L. et M. Allard, Mme Rémi Lafontaine, Famille B. Bruneau, Mme Donat Piette, Famille Fern. St-Martin, M. et Mme A.-B. Laporte, M. et Mme Avila Boivin N.P. Famille J.-A. Brouillette, Famille Ferrier Lafrenière, Membres du Conseil de l'Amicale du Couvent, Famille Louis Joly, M. et Mme J.-D. Gosselin, Famille Alex Rocray, M. et Mme Paul Aucoin, M. et Mme Alf. Champagne, M. et Mme Camille Ducharme, Mlle Ant. Beaucage, Montréal; Mme Vve Alp. Boucher, Famille Jos. Gendron, M. et Mme A. Chatelle, M. et Mme W. Lavallée, Famille Henri et Ignace Courchesne, Famille Assal, M. et Mme Alb. Champagne, M. Paul Lafrenière, M. et Mme W. Coutu, M. Viateur Lavallée, Aimé Blais, M. et Mme V. Sauvageau, M. et Mme René Jubinville, Famille Alp. Généreux, M. et Mme Léo. Bruneau, Rosario Goulet, Viateur Bruneau, Mlle A. Dostaler, Dr et Mme W. Gendron, M. et Mme Ald. Lavallée, Famille Gédéon Beaucage, M. et Mme C.-E. Bellerose, M. et Mme Alf. Marseille, M. et Mme Olympie Bacon, M. et Mme P. Quessy, Famille Dr L. DeGrandpré, M. et Mme Léon Pelletier, M. et Mme Léopold Lamarche, M. et Mme J.-R.-A. St-Martin, M. Léo Ouimet, Famille Adélar Dubé, Famille H. Boucher, Famille J.-H. Laforest, MM. André et Jules Rocray, Famille G.-A. Daviault, Famille Isaac Grégoire, M. et Mme P.-A. Lavallée, M. et Mme J.-B. Guévremont, Sorel; Famille Phil. Gendron, Mlle L. Bellerose, M. Lorenzo Gervais, Mlle C. Allard, Famille Alb. Roy, Famille Damase Blais, Mme Vve Paul Blais, Famille, Ern. Brunet, Lucien Plante Ile St-Ignace; Famille F. St-André, Édouard Paquin, Mask, Famille Jos Brunelle, Famille Amable Grandchamp, Alb. Tellier, Mme Fortunat Jollette, Famille Elias Ducharme, M. et Mme Jos. Desroches, M. et Mme Arn. Blais, Famille Art. Goulet, M. et Mme Paul Fafard de St-Cuthbert; W. Carpentier, D.-H. Lemoine, Remy Robillard, Viateur Blais, Famille Oscar Pa-

quette de Shawinigan Falls; Famille Eug. Blais, Mme H. Cardinal, M. et Mme J.-E. Frédette, M. et Mme Benoit Paquette, Famille H.-O. Olivier, M. et Mme Edm. Hébert, Mlle Valérie Coderre, Famille Jos. Pagé, M. et Mme Hervé Grandchamp, H. DeGrandpré, Famille L.-P. Coulombe, Arthur Beaulac, MM. Coulombe et Généreux, M. et Mme Allen Millen, M. et Mme Aimé Grégoire, M. et Mme Ed. Valois, M. et Mme Victor Allard, M. et Mme Lucien Caron, Edm. Joly, M. et Mme Rémi Roy, M. et Mme L. Mesnard, Anatole Joly, Montréal; M. et Mme L.-A. DeGrandpré, E. Duhaime, Montréal, M. et Mme Obed St-Martin, M. et Mme D. Roy, M. et Mme J.-B. Harper, Famille P. Gariépy, M. et Mme G. Péloquin, M. et Mme Lionel Richard, Mme Jos. Olivier, Montréal; M. et Mme L.-P. Dubéau, M. et Mme Jos. Hubert, Famille J.-O. Champagne, Famille W. Boucher, M. et Mme Eugène St-Jean, Famille A.-L. Caisse, M. Delphis Caisse, M. et Mme Art. Parent.

BIOGRAPHIE

M. Joseph Salvas est né à St-Robert, Comté de Richelieu, le 27 mars 1892, de Narcisse Salvas et de Elize Parent. Il fit ses études au collège Mont-Saint-Bernard de Sorel, lesquelles furent complétées dans des écoles Techniques où il reçut de brillants diplômes. Il entra ensuite comme apprenti mécanicien aux chantiers Maritimes de Sorel et devint ensuite mécanicien à la compagnie Pontbriand Ltée de Sorel. En juin 1914, il entra comme mécanicien à la distillerie Melchers, et en 1920, il occupa la charge d'ingénieur en chef. En 1919, il fonda avec M. Alphonse Généreux, un garage, sous la société Généreux et Salvas. Trois ans plus tard et jusqu'en 1930, il géra son propre garage. En 1931, il entra aux chantiers maritimes de Sorel comme contre-maître mécanicien. En mai 1915, il épousa Marie-Anne Ducharme fille de Dieudonné Ducharme et de Elisabeth Valois de Berthierville. De ce mariage sont issus: Annette, Fernand, Marcelle, Fleurette et Jean-Paul, décédé tragiquement le 5 janvier. M. Salvas qui était un homme d'affaires averti, actif, et entreprenant, s'était fait remarquer parmi les siens. Aussi en 1927 et 1928, ses amis le sollicitèrent pour être leur représentant comme échevin du quartier est, charge qu'il occupa avec tant de compétence, qu'en 1929, la population le supplia d'en devenir leur premier magistrat. Maire de sa ville, il se mit immédiatement à la tâche. Nous lui sommes redevables d'importantes améliorations accomplies sous son règne. Comme les hommes publics sont en butte à la critique, il n'en fut pas indemne. Mais il sut faire son devoir, et nous lui devons d'avoir eu un changement de secrétaire, plus profitable aux contribuables de la ville de Berthier. Homme de coeur, d'énergie, et d'un dévouement à toute épreuve, il sut en maintes circonstances s'affirmer.

Courageux et homme de principes, il savait maintenir haut, le drapeau de ses opinions. Brave et stoïque devant l'épreuve et le danger. A ces qualités d'homme public se joignaient celles d'un père dévoué à sa famille, d'un citoyen généreux pour toutes nos oeuvres sociales. Il était aussi membre de La Chambre de Commerce, Chevalier de Colomb du cercle Lafontaine de Montréal, et occupa aussi diverses autres charges. M. Joseph Salvas qui est décédé d'une façon si tragique avec son fils bien-aimé Jean-Paul et son grand ami Antonio Comeau de Joliette, reposent maintenant dans le cimetière de Sainte-Geneviève de Berthier, laissant une épouse inconsolable et quatre filles: Annette âgée de 16 ans, Fernande de 15 ans, Marcelle de 14 ans, Fleurette de 9 ans, deux frères: Emile Salvas d'Outremont, Montréal, Wilfrid de Helena, Montana, E.-U., quatre soeurs: Marie-Louise, Mme Arthur Lavault, de Montréal, Hermina, Rév. Soeur St-Jean Berchmans, du Précieux Sang de Nicolet, Annette, Mme Albert D. Gagné, de Montréal, Florina, Mme Philippe Cardinal, de St-Laurent, Montréal; un beau frère et une belle-soeur, M. et Mme Charles Grandchamp, de Berthierville. A ces tombes si prématurément ouvertes, nous déposons l'hommage le plus respectueux d'un repos éternel, et à la famille éplorée, nous réitérons l'expression la plus vive de nos sincères condoléances.

souscrire un abonnement ou obtenir un numéro spécimen gratuit en s'adressant comme suit: La Vie Rurale, 40 avenue Marguerite-Bourgeois, Québec.

St-Norbert

Mariage. — Le 2 janvier avait lieu en l'église de St-Norbert, le mariage de Mlle Carmélite Lavallée, fille de M. Oscar Lavallée à M. Paul Coutu, cultivateur de la paroisse de Ste-Geneviève de Berthier. Nos meilleurs voeux aux nouveaux mariés.

Divers. — M. l'abbé C. Ayotte du Séminaire de Joliette est venu aider M. le curé Lamarche à Noël et a aussi donné le sermon de circonstance à la messe du jour.

MM. les abbés Lionel Brissette, Azellus Poirier et Dominique Laporte étaient en vacance dans leurs familles à l'occasion du jour de l'an.

Mme Arthur Roch ainsi que son garçon, M. Orient Roch et Mlle R. Roch sont de retour d'un voyage d'une quinzaine de jours aux Etats-Unis chez leurs nombreux parents.

Mlle Armandine et Paul Fréchette, de Sherbrooke étaient de passage chez leur père M. Henri Fréchette, le 1er de l'an.

Mme P. Léon Ducharme, de Berthierville était aussi en visite chez son frère M. Hormisdas Dauphin.

M. Ed-Chs Lafrenière a été élu maire par acclamation. Ont été élus conseillers aussi par acclamation MM. Arthur Fréchette, Victor Hénault et Maxime Sarrazin.

La réponse de la jeunesse

(suite de la première page)
soldats du front et les jeunes orants de l'arrière, et la carte religieuse du monde changera vite l'univers — les trois cinquièmes du globe — que couvrent actuellement les ténèbres du paganisme, s'illuminera des clartés de l'Évangile. Éducateurs et éducatrices, cet avenir est entre vos mains. Si vous voulez que le règne du Christ s'étende rapidement jusqu'aux extrémités de la terre, continuez à insuffler aux jeunes que vous élèvez l'esprit missionnaire. Vous répondrez ainsi aux considérations urgentes du Souverain Pontife. Vous coopérerez avec le Christ au grand oeuvre qu'il poursuit. Vous serez, dans toute la force du mot, des corédempteurs. Joseph-Papin Archambault, S.J.

"LA VIE RURALE"

Sommaire du numéro de Janvier: Le soin du directeur: Les Boutes, poésie d'Octave Charpentier, anecdotes, caricatures, bons mots; message du Nouvel An de l'honorable Adélar Godbout à la population rurale; Ce que l'on dit... Ce que l'on fait... De l'importance de la statistique agricole; les animaux à fourrures; Pages Gales; concours de dix questions avec prix en argent; mots croisés avec prix; section féminine: billette de la directrice, courrier du mois, recettes, chroniques, menus, conseils; le Comptoir de la Fermière; patrons de tricot avec instructions appropriées; une page de patrons de broderie; roman, etc. Cette revue de grand format se présente sous une couverture élégante en deux couleurs. Imprimée sur un papier de haute qualité, d'une disposition soignée, illustrée cette revue est l'une des plus belles et des plus intéressantes que l'on puisse trouver sur le marché des publications canadiennes. Elle est aussi la meilleure marché. Le coût de l'abonnement pour douze numéros mensuels n'est que de 36, ou de 1.50 pour trois ans. Publiée pour la première fois en 1931, au mois d'août, elle a actuellement un tirage de 2,000 copies mensuellement, ce qui démontre étouffement en quelle estime elle est tenue par le public de la campagne comme des villes. On peut

Aubaine sans Précédent

Vous avez déjà eu l'avantage de pouvoir apprécier les offres exceptionnelles de la Berthierville Automobile.

Cette vente alléchante des fêtes est la plus considérable jamais organisée jusqu'à date.

Est-ce croyable d'avoir une laveuse électrique toute émaillée, avec rouleaux ballons pour \$59.99

Allons Maris, pensez à vos femmes.

BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LIMITEE

J.-A. LAFOREST Gérant
BERTHIERVILLE

TEL. Bureau-chef 40
Succursale 141
Résidence 82

La "Berthierville Auto" remercie toutes les personnes qui ont bien voulu témoigner leur confiance en faisant affaire avec notre maison, dont la devise, est "Service et Courtoisie". Comme par le passé, nous sollicitons votre encouragement. A l'occasion des fêtes nous adressons à tous nos clients "Un joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année."

